

ARTICLE DEUXIÈME

FONCTIONS DU COMMENTATEUR

(Le Vendredi saint)

(Un membre du clergé ou un laïc bien exercé à la lecture publique pourra faire participer le peuple à la cérémonie, la lui faire vivre, en y intercalant les réflexions suivantes¹.)

(Ce commentateur aura soin de suggérer aux fidèles les attitudes qu'ils doivent observer au cours de cet office ; nous les indiquons à la suite de chaque sous-titre par les lettres : A [assis], D [debout], G [à genoux].)

Avant l'entrée des ministres : A

Mes frères, le jour et l'heure où nous sommes parlent par eux-mêmes. Il ne devrait guère être besoin de commentaires. À chacun plutôt de se recueillir et d'adorer ! Les quelques mots que je vais dire, n'ont d'autre but que d'aider votre piété.

Le Vendredi saint, l'Église n'offre pas le saint sacrifice de la Messe. Elle est trop impressionnée par l'immolation que Jésus fit de lui-même à son Père sur la croix en vue d'opérer notre salut, pour s'arrêter au renouvellement mystique de son sacrifice sur l'autel. L'office auquel vous participez, ce partage en quatre phases :

a) D'abord, une « liturgie de la parole » composée de lectures, de chants, de méditations et d'oraisons. Les lectures se répondent comme deux panneaux d'un même tableau : d'abord une annonce de la Passion, empruntée à l'Ancien Testament, puis son récit d'après l'évangéliste saint Jean.

b) En second lieu, une série d'Oraisons solennelles dites « les grandes prières catholiques » où nous recommandons au Sauveur crucifié, médiateur de toutes grâces, les intentions de l'Église et de chacun de ses membres. À la vue de cette « rédemption abondante » qui découle du Calvaire, on se sent porté à prier avec confiance, persuadé que les largesses divines sont plus grandes que nos besoins.

c) Vient ensuite, en troisième lieu, l'adoration solennelle de la Croix. Jésus nous y apparaît bien plus comme un roi, devant le trône de qui on se prosterne avec respect et amour, que comme un condamné qui souffre et meurt sur l'instrument de son supplice.

d) Enfin, en dernier lieu, le rite de la communion. Jamais nous ne saisirons mieux que dans notre communion du Vendredi saint combien l'hostie que nous recevons des mains du prêtre met à notre disposition les richesses du Calvaire.

Pendant que les cérémonies se déroulent et que nous sommes continuellement en face du mystère de la croix, repassons sans doute les scènes de la Passion, depuis l'agonie au jardin des oliviers jusqu'à l'autre agonie de trois heures sur le Golgotha : ce sont là des souvenirs faits pour attendrir des cœurs aussi durs que la pierre du rocher. Mais, avec les prières liturgiques, *entrevoions, par-delà la mort, la résurrection du Sauveur* : désormais, le péché est détruit, la mort est vaincue ; nous sommes assurés, si nous le voulons, de la victoire finale, à condition que, *dans le présent*, nous profitons des mérites du Crucifié pour chasser de nos vies le péché, pour vaincre le démon et ses séductions, pour grandir dans l'amour, qui est la grande, l'unique loi du chrétien.

Au moment où entrent les ministres : D-G

Voyez les officiants prosternés devant l'autel. Cette prostration signifie deux choses : d'une part, l'impuissance de l'humanité pécheresse, incapable de sortir du péché par elle-même et donc condamnée à la mort éternelle, sans Jésus qui la délivre ; d'autre part, l'adoration reconnaissante et amoureuse de de cette rédemption qui nous arrache au péché et à l'enfer.

Durant la première partie ou célébration de la parole : i.e.

1. Avant l'oraison « Deus, qui peccati veteris » : G

Seigneur, transformez-nous par votre grâce, pour que nous devenions semblables à votre Fils, nous qui étions marqués, de père en fils, du péché originel.

2. Avant la première lecture : « Hæc dicit Dominus » : D-A

La première partie de l'office est faite de Lectures, qui prophétisent la Passion ou nous la racontent. Écoutons-les pieusement, laissons-nous attendrir à la vue de tant d'amour. Le passage du prophète Osée qu'on va lire dans un instant nous indique la condition du salut : une véritable et sincère conversion. Dieu veut de nous, pour nous introduire dans le salut, un vrai changement du cœur, un complet et durable engagement à son service. Mais, ce renversement complet est lui-même l'œuvre de la grâce divine plus que le résultat de notre effort personnel².

1. Voir les directives générales au sujet de cette fonction du commentateur, page 15.

2. On pourra, si l'office n'est pas chanté, lire en français les

Leçons que le célébrant lit en latin (voir les directives à ce sujet, page 114. On trouvera la traduction française à la fin de ce cérémonial, page 257.)

3. *Entre « Flectamus genua » et « Levate » de l'oraison : « Deus, a quo et Judas » : D-G*

Seigneur, qui avez rejeté Judas coupable et réconcilié le larron pénitent, pardonnez-nous nos péchés et donnez-nous la grâce de la résurrection.

4. *Avant la lecture : « In diebus illis » : D-A*

Autrefois, l'Agneau pascal, figure du Christ, a permis aux Hébreux, captifs en Égypte d'être délivrés et de se mettre en marche vers la terre promise. Mais le véritable Agneau qui nous arrache au démon et nous met en marche vers le ciel, c'est Jésus.

5. *À la Passion : D*

On peut, si l'office n'est pas chanté, lire lentement, à voix haute, le texte même de saint Jean¹.

Durant la seconde partie de l'office dite « Oraisons catholiques » : i.e.

1. *Au moment où le célébrant revêt la chape : A-D*

Ici, commence la deuxième partie de l'office : les grandes prières solennelles appelées *Oraisons catholiques* parce qu'elles s'adressent à Dieu pour lui exposer les nécessités de son peuple. La Passion du Sauveur est si grande, ses mérites si abondants que nous ne devons pas craindre de trop demander. Les libéralités divines dépasseront sans cesse nos besoins.

2. *Avant l'Oraison pour la sainte Église : D*

Prions pour l'Église catholique !

3. *Entre « Flectamus genua » et l'Oraison pour l'Église : G*

Seigneur, que votre Église reste ferme dans la foi et vous rende témoignage parmi toutes les nations !

4. *Avant l'Oraison pour le Souverain Pontife : D*

Prions pour notre Saint-Père le pape !

5. *Entre « Flectamus genua » et l'Oraison pour le pape : G*

Seigneur, donnez au Saint-Père la santé et la force de gouverner le peuple de Dieu dans le chemin du salut.

6. *Avant l'Oraison pour le clergé et les fidèles : D*

Prions pour le clergé et tout le peuple chrétien !

7. *Entre « Flectamus genua » et l'Oraison pour le clergé et le peuple : G*

Sanctifiez, Seigneur, tout votre corps mystique qui est l'Église. Faites que chacun à son rang vous serve avec plus de fidélité.

8. *Avant l'Oraison pour les pouvoirs publics : D*

Prions pour les chefs d'État !

9. *Entre « Flectamus genua » et l'Oraison pour les pouvoirs publics : G*

Regardez, Seigneur, avec bienveillance ceux qui détiennent l'autorité civile. Faites que, sous leur gouvernement, la religion fleurisse et la patrie connaisse la sécurité.

10. *Avant l'Oraison pour les catéchumènes : D*

Prions pour les adultes qui se préparent au baptême !

11. *Entre « Flectamus genua » et l'Oraison pour les catéchumènes : G*

Seigneur, faites de chacun de ceux qui se préparent au baptême vos vrais fils adoptifs.

12. *Avant l'Oraison pour les besoins des chrétiens : D*

Prions pour nos frères dans la peine ou le besoin, pour les pauvres et les malades !

13. *Entre « Flectamus genua » et l'Oraison pour les fidèles dans le besoin : G*

Seigneur, dans votre bonté, venez au secours de tous ceux qui sont dans la maladie ou dans la misère.

14. *Avant l'Oraison pour l'unité de l'Église : D*

Prions pour le retour à l'Église de tous les hérétiques et schismatiques !

15. *Entre « Flectamus genua » et l'Oraison pour l'unité de l'Église : G*

Seigneur, rassemblez dans votre Église tous les fidèles que l'erreur ou la discorde en a séparés !

16. *Avant l'Oraison pour la conversion des Juifs : D*

Prions pour la conversion du peuple juif, autrefois le peuple de Dieu !

17. *Entre « Flectamus genua » et l'Oraison pour les Juifs : G*

Exaucez, Seigneur, les prières que nous faisons pour ce peuple aujourd'hui égaré, mais qui fut autrefois votre peuple préféré.

18. *Avant l'Oraison pour la conversion des païens : D*

Prions pour la conversion des païens !

19. *Entre « Flectamus genua » et l'Oraison pour les païens : G*

Délivrez les païens du culte des idoles ; réunissez-les, Seigneur, dans votre Église pour la gloire de votre saint nom.

1. Voir le texte français, page 245.

Durant la troisième partie de l'office : adoration de la croix : *i.e.*

1. *Au moment où on se prépare à la dévoiler : A-D*

Voici la troisième partie de l'office : l'adoration de la croix. Vous remarquerez, mes frères, avec quelle solennité respectueuse on présente la croix à votre vénération et à votre amour. Par trois fois, à mesure qu'il la dévoile, le prêtre et ses assistants vont chanter : « Voici le bois de la croix auquel le Sauveur du monde a été attaché. Venez, adorons-le ! » Ce dévoilement solennel, ce chant qui change de tonalité et prend une note triomphante montrent bien qu'on ne considère pas la mort du Christ comme une honte, mais comme un triomphe : c'est Jésus victorieux de l'enfer et du péché que nous acclamons en cet anniversaire de la Passion. Vous vous prosternerez par trois fois pour adorer le Sauveur. Puis, vous vénérerez pieusement le bois sacré. La croix, c'est l'arbre de vie. Dans le baiser que vous déposerez sur les pieds du Rédempteur, faites passer le regret de vos fautes, votre amour, votre engagement sincère à son service.

2. *Quand on la place sur l'autel, l'adoration terminée : G*

« Seigneur, nous adorons votre croix. Nous chantons et glorifions votre sainte Résurrection. Car c'est par le bois de la croix qu'est venue la joie pour le monde entier ». — « Par l'arbre du Paradis nous étions devenus esclaves ; par la sainte croix, nous avons été délivrés. Le fruit de l'arbre nous avait séduits ; le Fils de Dieu nous a rachetés ».

Durant la quatrième partie de l'office : la Communion : *i.e.*

1. *Au moment du transfert du ciboire pour la communion : G*

Sous le regard de la croix qui domine maintenant l'autel, nous allons participer aux fruits de la Passion, par la sainte communion. La communion du Vendredi saint, ce n'est pas précisément un rite nouveau ; c'est plutôt la remise en honneur d'une très ancienne cérémonie malheureusement abandonnée. À la table sainte, la table du Père de famille, nous allons manger le pain de la charité ; ce pain vivant, qui est le Christ, nous rattache à Dieu notre Père et à tous les hommes, nos frères. On comprend alors, qu'avant de s'en nourrir, il nous soit demandé de réciter ensemble le *Pater*.

2. *Au moment du « Pater » : G*

Tel que prévu par la rubrique, faire réciter lentement le « *Pater* » par l'assistance (en latin), en ayant soin — après entente avec le célébrant — d'aller lentement et de faire des pauses dans le texte : par exemple après chaque demande.

3. *Au moment de la prière « Percéptio corporis tui » : G*

Seigneur, je vais communier. Que l'hostie que je vais recevoir me serve de sauvegarde et de remède pour l'âme et pour le corps !

4. *Pendant la distribution de la communion (lire avec de très longues pauses) : D-G*

Seigneur, nous avons rappelé aujourd'hui le souvenir de votre mort... Comme vous l'avez fait, le Jeudi saint, à la veille de mourir, nous avons rompu le pain... Ce pain que nous mangeons, c'est votre corps livré pour nous... Ô bon Jésus, vous avez obéi jusqu'à la mort de la croix : en mourant, vous nous avez délivrés du péché et de l'enfer... Vous êtes l'Agneau de Dieu, qui effacez le péché du monde... Par votre sang, nous avons été délivrés du péché et de l'enfer... Pourrions-nous vivre encore dans le péché?... Nous sommes morts avec vous, morts au péché depuis notre baptême... Faites que nous ne vous offensions plus... Donnez-nous la force de lutter contre nous-mêmes et nos mauvaises passions, contre le démon et ses séductions... Cette communion ne nous rappelle pas seulement votre mort, mais aussi votre résurrection : faites que nous vivions désormais unis à vous... Faites-nous vivre en vous, avec vous, comme vous et pour vous... Puissions-nous rechercher les biens d'en haut... Puissions-nous marcher désormais comme des fils de lumière... Seigneur, demeurez en nous et nous en vous : rien désormais ne pourra nous séparer de vous... Ô Jésus, vous êtes la tête du Corps mystique : nous sommes un en vous, nous les chrétiens réunis dans cette église, nous les chrétiens de l'univers entier... Vous êtes notre chef, nous sommes vos membres... Nous formons un seul corps qui nourrit d'un même Pain... Accordez-nous, Jésus, de vivre dans l'unité ; un entre nous, comme vous êtes un avec votre Père...

5. *Pendant les Oraisons finales : D*

a) *Entre « Orémus » et l'oraison « Super populum tuum » :*

Seigneur, pardonnez-nous nos péchés, accordez-nous le salut éternel ! »

b) *Entre « Orémus » et l'oraison « Omnipotens et misericors Deus » :*

Seigneur, que votre sacrement nous engage à votre service pour le reste de notre vie !

c) *Entre « Orémus » et l'oraison « Reminiscere » :*

Seigneur, pour fuir le péché et vivre dans votre amour, nous comptons sur la protection de Jésus, votre Fils !

6. *Au moment où les ministres rentrent à la sacrificie : D*

Mes frères, rapportez chez vous, pour la méditer, cette pensée de l'apôtre saint Pierre : Sur le bois de la croix, le Christ a porté lui-même nos fautes dans son corps, afin que morts à nos fautes, nous vivions pour la justice ; lui, dont la meurtrissure nous a guéris. Car vous étiez égarés comme des brebis, mais à présent vous êtes retournés vers le Pasteur et le gardien de vos âmes » (I PIERRE, II, 24-25).